

Nous préparons sur ce sujet un article détaillé, avec clés de détermination correctes et illustration adéquate, mais cet article ne paraîtra pas avant quelques mois en raison de difficultés rencontrées dans la réalisation de certaines figures. La publication de cette note préliminaire a pour seul but de permettre à la nouvelle espèce de figurer, dès à présent, avec son numéro propre, au nouveau Catalogue "Enumeratio Coleopterorum Belgicae" dont le relevé des "Scolytidae" doit paraître incessamment.

M. R. DELEDICQUE présente deux espèces du genre *Triplax* (Erotylidae) récoltées sur notre territoire et ajoute la communication suivante.

### Au moins trois espèces de *Triplax* en Belgique !\*

par Roland DELEDICQUE

avenue Ferdauci 18, 1020 Bruxelles.

La faune médio-européenne recense 9 espèces de *Triplax*. Une seule espèce, *russica* L., était jusqu'en 1991, connue de notre territoire. Malgré qu'elle soit considérée comme étant commune partout, sa capture est rarement signalée et je ne l'ai personnellement jamais rencontrée.

En 1993, je découvris à Dourbes (prov. de Namur) six exemplaires de *Triplax lepida* FALD sur un tas de bûches qui n'étaient plus de première fraîcheur. Cette découverte fortuite, je la dois au soleil particulièrement généreux qui, en début d'après-midi d'une journée de juin 93, incitait ces insectes à se déplacer très rapidement et à effectuer des sauts prodigieux.

Leur agilité était telle que leur capture en était particulièrement entravée et malaisée. La même espèce fut retrouvée en 1995 par notre collègue M. G. LHOST, en battant des branches mortes dans les bois de Dourbes. Le tome 7 de l'ouvrage "Die Käfer Mitteleuropas" signale quelques rares captures de cette espèce dans le Sud et l'Est de l'Allemagne, de la Tchécoslovaquie et de la Basse Autriche.

En 1991, notre collègue, M. N. HUART, découvre dans les bois de Baudour (Mons) une autre espèce pour notre faune, *Triplax rufipes* F. L'ouvrage précédent signale la présence de cette espèce sporadique et rare dans les régions montagneuses et subalpines.

Entre juin et septembre 1995, j'ai repris la même espèce dans différents endroits de la Forêt de Soignes (Brabant) et ce à chaque fois sous des pleurotes croissant sur des hêtres abattus. L'espèce était particulièrement abondante dans la mesure où une centaine d'exemplaires a été prélevée sur les pleurotes accessibles.

---

\* Reçu le 6.III.1996.

L'espèce *aenea* SCHALL signalée dans les *Bulletin et Annales* de la Société n'a malheureusement pu être retrouvée mais sa capture ne serait pas impossible puisque la faune allemande la mentionne comme "peu courante et partout".

Tenant compte de ces récentes découvertes et de la grande rareté de toutes les espèces du genre (hormis *russica* L.) dont fait mention la faune allemande, il ne serait pas surprenant que des méthodes de chasse appropriées et ciblées nous procurent d'autres surprises.

Si la détermination des espèces ne présente aucune difficulté particulière, la différenciation des espèces sur le terrain est malheureusement exclue. Ceci implique que toutes les espèces rencontrées devront être capturées pour identification.

***Penichroa fasciata* (STEPHENS, 1831),  
nouvelle espèce pour la faune belge  
(Coleoptera, Cerambycidae)\***

par Jean FAGOT<sup>1</sup> & Camille THIRION<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Institut Supérieur Agronomique, rue du Canada 157, B-4910 La Reid.

<sup>2</sup> Zoologie générale et appliquée, Prof. Ch. GASPARD, Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux, Passage des Déportés 2a, B-5030 Gembloux.

**Résumé**

*On signale une nouvelle espèce de Cérambycide pour la faune belge: Penichroa fasciata (STEPHENS).*

Un spécimen de l'espèce *Penichroa fasciata* (STEPHENS) a été récolté le 10 octobre 1994 par Monsieur Yvon GOSSET, à son domicile de Moustier-sur-Sambre, dans le carré kilométrique U.T.M. FR20 91. Monsieur GOSSET n'est ni naturaliste, ni entomologiste, cependant depuis plusieurs années, il a pris l'habitude de récolter les insectes qu'il observe dans son jardin, dans sa maison, sur son lieu de travail ou à la pêche. Très consciencieusement, il nous les envoie dûment étiquetés. Un jour, nous avons reçu ce spécimen dont l'allure générale ne nous était pas familière et pour cause.

Jadis appelé *Callidium fasciatum* STEPHENS, ce Cérambycide xylophage se rencontre le plus souvent dans la région méditerranéenne et est importé en Amérique du Nord. Il s'agit d'un insecte plutôt aplati, dont la taille varie de 6 à 15 mm. Ses élytres sont d'un brun marron plus ou moins foncé, parfois noirâtre et présentent un dessin caractéristique, constitué d'une tache ou d'une bande médiane et d'une tache apicale claires. La couleur des élytres et l'importance des dessins sont très variables et n'ont pas de grande valeur taxonomique. L'individu reçu n'est pas très foncé, il possède une bande médiane très développée mais n'atteignant pas la suture élytrale. La tache apicale longeant le bord latéral s'étend sur environ le quart de la

\* Reçu le 6.III.1996.